

La Voix des Clochers

EN PERIGORD



Eglise SAINT JEAN L'EVANGELISTE



Chapelle Notre-Dame-de-Fontpeyrine



*Eglise NOTRE-DAME-DE-TOUTES-GRACES
(SAINT JOSEPH)*

Editorial

L'Autel du sacrifice

Pour le 1^{er} Dimanche de carême notre église a retrouvé son autel, au cours d'une cérémonie émouvante par tous ses rites si évocateurs. Mgr de Galarreta a consacré l'autel majeur de notre église Saint-Jean le samedi 4 Mars.

La lustration qui purifie la pierre - comme l'eau du baptême l'âme du baptisé - l'invocation des Saints du ciel en longue litanies qui intercèdent pour l'Eglise militante, la nouvelle sépulture des martyrs ensevelis dans le sépulcre de l'autel qui intercèderont maintenant spécialement pour nous à chaque renouvellement du sacrifice comme ils crient dans le ciel sous le Trône de l'Agneau, l'offrande de l'encens qui monte de l'embrasement des 5 croix de la table de l'autel, image de la charité divine, révélée par les 5 plaies du Sauveur, qui nous est communiquée par l'esprit de sacrifice qui embrase nos efforts et nos prières pour les faire monter jusqu'au ciel, en union avec le sien.

La cérémonie s'achève par le Saint sacrifice de la messe, renouvellement mystique mais réel du sacrifice du Sauveur expression la plus sublime du culte rendu à Dieu, par son Fils d'abord, Notre Seigneur qui

nous permet de nous unir à Lui dans son sacrifice, et par Lui à son Père.

Union à Dieu mystique, mystérieuse et au-delà des sens, mais réelle à travers son sacrifice et qui n'est mesurée que par le nôtre : celui de nous-même.

Cette cérémonie évoque le cœur de notre sainte religion. Le sacrifice, celui d'un Dieu qui ne s'est fait homme que pour cela-« vous n'avez pas voulu du sang des boucs et des taureaux, alors vous m'avez donné un corps et me voici ! »- En entrant dans le monde, ce fut la première pensée du Sauveur (St Paul aux Hébreux).

Cette pensée si divine que les hommes ont bien du mal à admettre, et qui dans l'Eglise, la maison de Dieu, a la première place comme dans sa pensée, avec l'autel de pierre, consacré, trônant dans le chœur, vers lequel tous les regards convergent comme les pensées du Sauveur. Cet autel consacré, sanctifié par l'onction et réservé à l'acte liturgique, demeure dans l'église comme la marque visible de la miséricorde de Dieu pour nous.

C'est sur lui qu'est offert le sacrifice perpétuel qui nous ouvre le ciel : il est la porte du ciel par où Dieu descend et par où il nous offre de monter. Dieu redoutable par la majesté de celui qui descend mais aussi plein de consolation par les attentions infinies du Tout-puissant qui cache sa grandeur pour ne pas nous effrayer et qui ne demande d'un premier mouvement de bonne volonté pour élever jusqu'à Lui, celui qui n'osait plus y

songer, dans le mystérieux échange qu'opère la transsubstantiation.

L'Autel, si important par sa fonction qui est la raison d'être de toute l'église construite pour lui, pour l'acte sacré qui ne peut avoir lieu que sur lui (au moins dans le droit de l'Eglise d'avant la révolution liturgique). Cet autel est une protestation, un cri de Foi dans le désert de la crise de l'Eglise, où les hommes d'église sont devenus muets, quand ils ne favorisent pas l'erreur. Mais au moins dès que l'on entre dans l'église, cette pierre crie l'importance spéciale du sacrifice véritable, séparation du corps et du sang d'un Dieu. Nous sommes loin de la table de la synaxe où l'on ne ferait que mémoire de la Cène.

Elle évoque bien autre chose que la célébration festive de cette invention que les penseurs de la nouvelle religion appellent le « Mystère pascal » dans lequel la croix de notre Sauveur n'est qu'une occasion de montrer son infinie charité pour nous, mais surtout sans la valeur expiatoire d'un sacrifice qui n'est surtout plus requis depuis qu'ils affirment que le péché n'atteint plus Dieu ! Comment Notre Seigneur peut-il dire à Saint Paul « pourquoi me persécutes-tu ? » Ce n'est pas pour rien qu'ils délaissent l'ancien autel dos au peuple, pour une table face au peuple quand ils ne font pas disparaître par les massacres iconoclastes l'ancien autel et tout le mobilier qui servait à la même conception du culte.

Ces actes sont la conséquence logique de principes peut-être pas toujours clairement exprimés mais qui constituent, lorsqu'on y adhère réellement, une nouvelle religion qui n'a plus que certaines apparences du catholicisme (et encore ?)

Aussi, nous devons être fiers de notre autel, parce qu'il est le signe de notre Foi Catholique. Et si le Bon Dieu nous l'a trouvé si rapidement (en une semaine de recherches !) c'est qu'il voulait le voir là. S'il nous l'a donné juste au début du carême c'est pour nous rappeler sans doute, qu'il ne suffit pas que Dieu se sacrifie pour nous, mais que les fruits de son sacrifice à Lui nous sont mesurés pas nos dispositions à Lui ressembler. Notre Seigneur a porté sur lui même les exigences du sacrifice ultime pour

nous éviter d'avoir à aller aussi loin, ce que nous n'aurions jamais pu faire, mais au moins Il attend un écho dans nos dispositions d'âme, la compassion. Du haut de la croix, Il a cherché quelqu'un qui compatit et Il n'en a pas trouvé. Les célébrations modernes effaçant, évacuant sa croix, le privent de ces âmes compatissantes.

Notre autel reste au cœur de l'Eglise comme une invitation pressante au renoncement, à l'esprit de sacrifice.

Toute grâce descendue du cœur de Notre Sauveur ne peut que nous rendre semblable à Lui, nous donner cette inclination à la croix, au sacrifice. Tout le reste n'est qu'illusion. Ne croyons pas les cris indignés de ces esprits dévoyés qui font mine de se scandaliser comme si Dieu aimait le sang et la souffrance pour eux-même. Ils oublient que sur l'autel, la transsubstantiation ne convertit pas seulement le vin en le Précieux Sang. Mais elle élève notre esprit jusqu'à la rencontre de la Trinité où il se perd mystiquement à la mesure de son renoncement. Les esprits se rapprochent en se ressemblant et de cet échange où nous acceptons de nous donner, c'est Dieu Lui même qui se donne à la mesure de l'oubli de nous-même. Pour aimer il ne faut pas compter, c'est toute la raison du sacrifice .

Abbé François de Champeaux +

Saint Paul et le Sacrifice

- En qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés. (Col.I-14).

- Et par Lui se réconcilier toutes choses, pacifiant par le sang de sa croix soit ce qui est sur la terre, soit ce qui est dans les cieux. (Col. I-20).

- Réconciliant tous les deux en un seul corps par sa croix (Eph.II-16).

Chronique du Prieuré du Périgord

Le 16 janvier 2005 : Monsieur l'abbé **Delagneau**, directeur des retraites au Pointet a prêché une récollection sur la Sainte Messe, en rappelant aux fidèles la profondeur des Saints Mystères.

Au mois de janvier, Monsieur l'abbé **Lorans** nous a fait l'honneur d'une conférence sur le Grand Bossuet nous montrant son regard prophétique sur la crise que nous traversons (et les dangers des oxymores).

Le 1^{er} mai, Monsieur l'abbé **Jean-Paul André** a prêché la récollection dans l'esprit du Carmel en nous laissant entrevoir les grandeurs de la vie intérieure éclairée par les lumières du grand ordre de Saint Jean de la Croix et de Sainte Thérèse d'Avila avec tous les Saints du Carmel...

Le 8 mai, les fidèles de Périgueux et Bergerac se sont retrouvés pour la **fête paroissiale**. A l'issue de la Messe, ils se sont rendus en joyeuse procession au Cloître des Récollets, tout imprégné encore de l'esprit de saint François. Après un excellent déjeuner servi par les scouts zélés. Monsieur l'abbé Lorans nous a parlé de Sainte Jeanne d'Arc et du sacre. Nous n'oublierons pas qu'après ces réjouissances, quelques bonnes volontés se sont dévouées sans compter aux besoins tyranniques des « services généraux » pour que beaucoup d'autres puissent les ignorer. **Quinze jours** plus tard les fidèles s'étaient à nouveau retrouvés dans les rues de Bergerac pour honorer le Saint – Sacrement pour la **Fête Dieu**. Ils furent reçus chaleureusement ensuite à Podestat chez Monsieur et Madame de Tourdonnet pour une après-midi familiale.

Le 16 juillet un bon groupe de fidèles de Périgueux s'est joint aux anciens retraitants de Bergerac pour une **journée d'amitié** commencée par la messe chantée chez M. Michel d'Abbadie que l'abbé Raphaël accompagna à l'orgue, en redescendant du ciel la joyeuse troupe s'est retrouvée autour

de ses prêtres sous les arbres pour un bon déjeuner avant de partir à la visite de Cadouin et de Saint Avit à la Cadouin et de Saint Avit-Senieur.

La fête de l'Assomption a réuni 140 fidèles aux pieds de Notre – Dame de Fontpeyrine, pour la messe de 10 h 30. Les petits cercles d'amis se sont égayés sur la pelouse pour le déjeuner, heureux de cette occasion de rencontres. Après les Vêpres les airs ont retenti des chants de la traditionnelle procession en l'honneur de Notre-Dame pour monter sur la colline du vallon solitaire. **Le 8 septembre en la fête de la Nativité les fidèles de Notre-Dame se sont retrouvés à nouveau pour la fête patronale du sanctuaire.**

Le 11 septembre, notre **Supérieur de district Monsieur l'Abbé de Cacqueray** est venu visiter les fidèles de la chapelle Notre – Dame de Toutes Grâces (Saint Joseph). La clémence du ciel nous a permis de nous retrouver tous dans le jardin de la maison de Notre-Dame de Fatima dans une atmosphère détendue avant d'écouter les nouvelles qu'il apportait de l'entrevue que le Saint Père venait d'accorder à Monseigneur Fellay.

Les 22 et 23 octobre le pèlerinage de Lourdes a réuni un grand nombre de périgourdins venus en car ou en voiture. Les scouts se sont fait remarquer par leur zèle si efficace et tous furent saisis par la piété de la foule immense.

Pour l'autel de l'Eglise St-Jean : le marbrier téléphone **début décembre** pour dire j'arrive. Et trois jours plus tard il commençait le montage de l'autel qui fut interrompu par l'événement douloureux du décès accidentel de Mademoiselle Pantarotto. Cette mort si marquée par la main de Dieu par bien des petits détails a ému une grande foule venue entourer la famille très éprouvée.

24 décembre Veillée de Noël si touchante par ses chants à la piété si naïve et si profonde qui nous prépare à la belle messe de minuit.

Le 4 mars Monseigneur de Galaretta venu d'Espagne a consacré notre bel autel, probablement maintenant le plus beau de Bergerac.

Carnet familial

A Fontpeyrine Monsieur Manouvrier, si dévoué au sanctuaire, est éprouvé par la maladie. Après des séjours réguliers à la clinique Francheville (Périgueux) il reste bien fatigué.

Anniversaire

Notre ancien organiste et chef de chœur, Monsieur Louis Vogel a atteint en décembre 2004 l'âge respectable de **100** années. Prêtres et fidèles l'ont fêté le 11 janvier 2005 autour d'un verre en lui présentant tous leurs vœux, « ad multos annos » un rendez-vous à ne plus manquer.

Baptêmes

A Périgueux

Emma Marie Philomène PROST
petite fille de M. et Mme MILLET

Anne-Philomène ROCHE le 6
Novembre 2005 fille de Nicolas et Cécile
ROCHE

A Bergerac

Raphaël NIOLA le 20 mars 2005
petit-fils de Jules DURIN

Aloyse FELICES le 17 avril 2005 fille
de M. et Mme Laurent FELICES et petite fille
de M. et Mme PAZAT DELYS

Agnès PEYRET-LACOMBE fille de
M. et Mme Joseph Peyret-Lacombe le 5 Mai
2005

Marie POULAIN le 7 Août 2005 fille
de M. Pascal POULAIN et Laurence

Blandine d'ABBADIE le 18
Septembre 2005 fille de M. et Mme François-
Régis d'Abbadie

Sépultures à Bergerac

Marie-Bernard Isle de Beauchaine le
28 janvier 2005

M. Paul BERENI le 18 Août 2005

Sœur Marie-Claire (Geneviève
PAZAT) le 10 Octobre 2005

Maria-Cécile Pantarotto le 7 déc. 2005

Sépultures à Périgueux

Guy-François Léonard SOULIER le
19 Juillet 2005

Madame Lucienne REVEILLAS le
5 Janvier 2006

Premières communions

20 Mars 2005 Emmerand d'HAUTEFEILLE

21 Août 2005 Estelle POULAIN

Vie religieuse

(Vœux religieux, Prises d'habits, entrée au
séminaire par ordre chronologique) :

Raphaël du Chazaud a pris la soutane
le 2 Février 2006 au Séminaire de Flavigny.

L'abbé Raphaël d'Abbadie a reçu les
derniers ordres mineurs à Ecône le samedi de
sitientes 1^{er} Avril 2006.

Sœur Catherine-de-Sienne (Anne-
Claire), fille de Monsieur et madame Michel
Triomphe a prononcé ses vœux perpétuels le
19 Mars 2005 au Monastère Saint Joseph
d'Avrillé .

Sœur Jeanne-Françoise (Marie Astrid)
fille de Monsieur et madame Jean du Chazaud
a prononcé ses premiers vœux le 4 Août
2005 chez les sœurs dominicaines
enseignantes de Fanjeaux.

Sœur Marie-Constance (Constance)
fille de Monsieur et Madame Laignelot a pris
l'habit le 4 Août 2005 chez les sœurs
dominicaines enseignantes de BRIGNOLES.

Sœur Bénédicte (Anaïs) fille de M. et
Mme Alain de Saint-Exupéry a pris l'habit
des bénédictines au Monastère de Lamairé.

Notre-Dame de Fontpeyrine

Samedi 22 Avril, in Albis

à 10 h 00 : Chapelet à la source

à 10 h 30 : Messe de fiançailles de Benoît Joseph Rubino et Melle Christine Lemarchand

Samedi 27 Mai Notre Dame des Apôtres

à 10 h 30 : Messe

Mardi 27 Juin Notre Dame du Perpétuel Secours

à 10 h 30 : Messe

Pèlerinage de Chartres

Les retardataires sont priés de s'inscrire au plus tôt au Prieuré pour permettre l'organisation du transport des pèlerins vers Chartres. Auprès de

- Melle Gardère : 05 53 09 41 91 ou

- M. Alvarez : 05 53 27 60 93

Denier du culte 2006

Nous vous rappelons qu'il est encore temps d'aider votre clergé qui a tant de peine et de difficulté à s'installer .

Votre prieuré sur « la toile »

Depuis le dimanche de Pâques, les internautes trouvent un site complet sur la tradition en Périgord à l'adresse suivante : <http://www.laportelatine.org>

Merci de nous faire part de vos suggestions et de vos remarques constructives...pour nous aider à améliorer ce moderne outil de communication.

Dates à retenir

3, 4 et 5 juin : Pèlerinage de Chartres

Dimanche 18 juin : Procession de la Fête-Dieu à Périgueux.

Jeudi 29 juin : ordinations Sacerdotales à Ecône

Prochaines récollections des anciens retraitants

Dimanche 21 mai 2006

Dimanche 18 juin 2006

Pas de récollections en Juillet et en Août